



# CONJONCTURE PÊCHE ET AQUACULTURE



Conseil spécialisé du 06 octobre 2022

## 1 - Conjoncture internationale

**La conjoncture de ce début d'année 2022 est fortement impactée par l'inflation des produits alimentaires, même si pour les produits aquatiques le phénomène était déjà ancré depuis plusieurs années. Dans un contexte de perturbations toujours fortes sur les chaînes logistiques dues notamment au confinement chinois, les prix du pétrole entraînent à la hausse les coûts d'acheminement et donc le prix de tous les produits.**

### *Prix du gasoil*

*Durant ce premier semestre de 2022, le prix du pétrole a connu son pic en mars (129 dollars le baril) avec une évolution de + 113 % par rapport à mars 2021 dans les ports français. Les mois suivants, le prix a connu une légère baisse de -11 % par rapport au mois précédent mais les valeurs restent bien supérieures à celles de l'année dernière. En juillet, on a enregistré un prix de 0,96 €/litre en moyenne sur les ports français ce qui est supérieur de 90 % au prix de juillet de 2021.*

Ces prix représentent une hausse de 66 % par rapport au pic des prix des précédentes crises (crise de 2008 et crise de l'euro de 2011).

### *Contexte international*

Pour le **thon**, la fermeture DCP dans le Pacifique occidental et central a eu lieu le 1<sup>er</sup> juillet pour les 3 mois d'août-septembre et octobre. Ainsi, les débarquements en océan

indien sont en recul en grande partie à cause des bateaux immobilisés et du prix de carburant qui est en hausse.

La pêche dans l'océan Atlantique reste médiocre et les prix du listao continuent de baisser contrairement à l'océan indien où les prix de l'albacore augmentent en raison de sa rareté et ses débarquements qui sont plus ou moins faibles.

Les stocks des conserveries sont en amélioration par rapport au début de l'année alimentés par de bonnes captures et dont les stocks sont satisfaisants.

Les prix sont également au plus haut pour le **saumon** d'Atlantique dus aux conditions de l'offre et de la demande dans un contexte post pandémie de reprise des services de restauration et d'alimentation hors foyer. Sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2022, les prix du saumon en provenance du royaume uni, ont réalisé un record en marge.

## 2 - Premières ventes de produits de la mer en France

*Cumul annuel (janvier-juillet 2021 vs janvier-juillet 2022)*

	HAM	Hors créée	Total
Quantités mises en vente	3 %	+ 23 %	+ 6 %
Prix moyen	+ 5 %	- 8 %	+ 11 %
Valeur des ventes	+ 12 %	+ 14 %	+ 12 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Coquillages
Quantités mises en vente	+ 9 %	+ 16 %	- 7 %	+ 5 %	+ 20 %
Prix moyen	+ 15 %	- 3 %	+ 11 %	+ 23 %	+ 8 %

Les volumes mis en vente en halles à marée à l'issue de ce 1<sup>e</sup> semestre 2022 sont stables par rapport à 2021, pour une valeur des ventes en augmentation de 12% du fait d'un prix moyen en appréciation de 11%. D'un côté, les volumes sont en hausse pour les coquillages, les petits pélagiques, les céphalopodes, et les poissons blancs. À l'inverse, les volumes de poissons fins et de crustacés ont régressé. Côté façade, l'Atlantique (-1%) est en

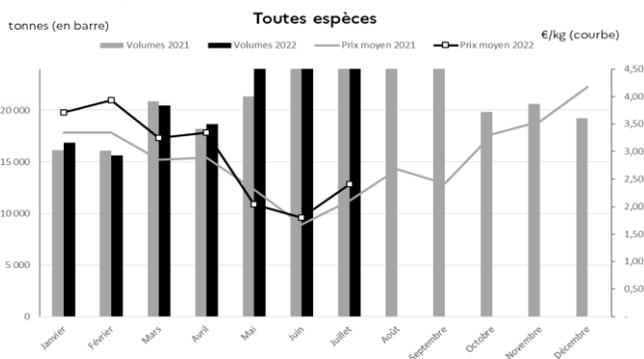
\* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

\* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

\* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

*Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.*

diminution de volume, la Bretagne sud (+ 1 %), les Haut-de-France (+ 4 %), la Manche (+ 6 %) et la Méditerranée (+ 6 %) sont en augmentation de volume à l'issue de ce 1<sup>e</sup> semestre de 2022.

En revanche, avec un cours moyen en appréciation sur toutes les façades, le chiffre d'affaires en Atlantique s'est accru sur un an de 2 %, de 11 % en Méditerranée et Bretagne sud et 19 % en Haut-de-France et même 21 % en Manche.

Les invendus ont augmenté de 36 % entre le 1<sup>e</sup> semestre 2021 et le 1<sup>e</sup> semestre 2022, alors que dans le même temps, les interventions de la part des OPs ont été réduites de 26 %.

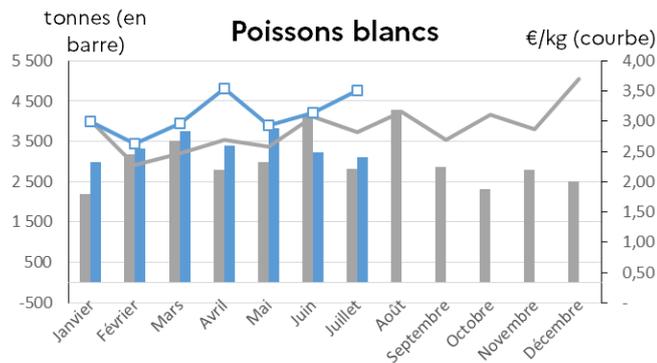
## Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs ont été stimulés par les ventes de lingue franche (+ 64 %), merlu (+ 19 %), tacaud (+ 10%) et de l'églefin (+ 9 %) entre le 1<sup>e</sup> semestre 2021 et celui de cette année. Les apports de merlan (+ 2 %) étaient plus au moins stables et ceux du lieu noir (- 20 %) et du lieu jaune (- 19 %) ont été en repli. Excepté le Haut-de-France (- 11 %), toutes les façades ont connu cette hausse des ventes pour cette catégorie, + 53 % pour la Méditerranée, + 27 % pour l'Atlantique, + 14 % pour la Bretagne sud et + 2 % pour la Manche. Quelle que soit l'orientation prise par ces apports, les prix moyens sont en nette hausse entre ce semestre de cette année et celui de l'année dernière, soit des hausses allant de + 4 % pour l'églefin à + 38 % pour la lingue bleue. En revanche, la demande n'a pas forcément suivi ces hausses de cours puisque les invendus ont été multipliés par 3 mais ne représentent que

0,002 % du total vendu. Par contre, les rachats OPs ont régressé de 39 % et pèsent 0,2 % du total des quantités vendues pour cette catégorie de produits de la mer.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### Les petits pélagiques

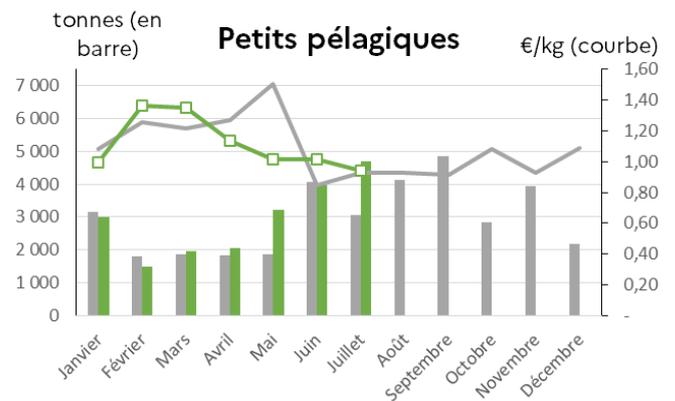
Mis à part sur le hareng (-31%) et le maquereau (-1%), les volumes de petits pélagiques ont connu une croissance par rapport à 2021 pour les autres espèces : +37% pour l'anchois, +32% pour le maquereau espagnol, +16% pour le chinchard commun, +15% pour le chinchard à queue jaune et +4% pour la sardine.

Au niveau territorial, les évolutions suivent une répartition inhabituelle : la Bretagne sud tire la tendance nationale à la baisse -4%, alors que les autres façades ont vu leurs rapports augmenter, +10% en manche, +6% en Haut-de-France, 3% en Atlantique et +1% Méditerranée. Le cours moyen est en tendance positive pour quelques façades et négative pour d'autres : -4% en Méditerranée, -1% en Bretagne sud et en Haut-de-France. En Atlantique, les prix augmentent de +11% ainsi qu'en Manche, ils augmentent de +19%. Enfin, si les invendus dans cette catégorie se sont taris (-13%), les interventions de la part des OPs ont augmenté de 32% pour représenter 29% des quantités vendues.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, Kantar Worldpanel

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Petits pélagiques



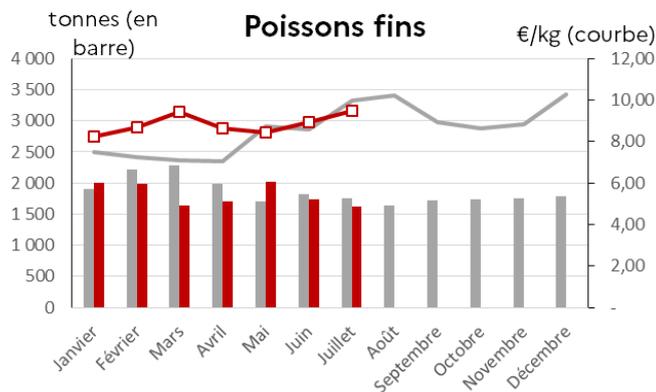
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### Les poissons fins

Chez la plupart des espèces, les volumes ont diminué entre le 1<sup>er</sup> semestre de 2021 et 2022 : -29% pour la sole, -13% pour le saint-pierre et -9% pour le bar, la cardine franche est restée stable alors que la baudroie a augmenté en volume de 1% et le rouget-barbet de 2%. Cette tendance négative sur les débarquements au niveau national se retrouve sur toutes les façades : -19% pour l'Atlantique, -17% en Haut-de-France, -12% en Méditerranée, -1% en Manche et la Bretagne sud qui reste stable par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2021. Concernant les cours moyens de cette catégorie, exceptée la cardine franche (-9%) et le rouget-barbet (-1%), toutes les espèces ont des prix qui s'apprécient, allant de +13% pour le bar commun à +33% pour la sole. Les invendus ont diminué de +38% mais restent très marginaux dans cette catégorie de produits. Les rachats des OPs ont brisé la tendance croissante et sont en repli de 56%, comptant pour 1% des mises en vente totales.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Poissons fins



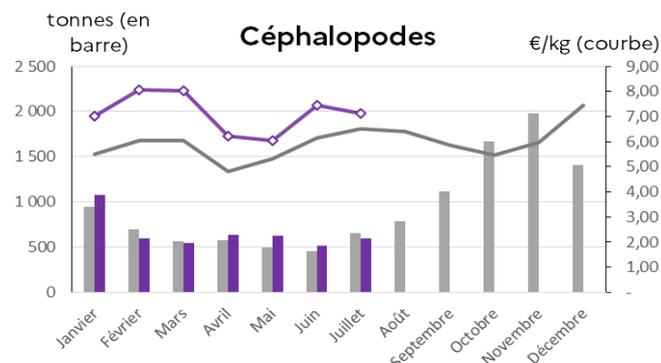
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### Les céphalopodes

Derrière la légère hausse des apports pour cette catégorie (+ 3%) se cachent des disparités importantes de tendance selon les espèces. En effet, si la principale espèce, la seiche, est en repli de 14 %, ce n'est pas le cas du calmar (+30 %) et surtout du poulpe (+130 %) dont le chiffre d'affaires a doublé grâce à un prix moyen en hausse de 4 %. Les deux autres espèces sont également en hausse de prix (+9 % pour le calmar, +18 % pour la seiche). Si les façades Bretagne sud et Atlantique ont connu une baisse d'apport dans cette catégorie de produits de la mer (respectivement - 9 et - 33 %), les trois autres sont en fortes augmentations (+ 59 % en Haut-de-France, + 44 % en Manche et + 31 % en Méditerranée). Les invendus à leur tour ont augmenté de 67 % pour ces produits de la mer, tandis que les interventions de la part des OPs ont une légère hausse de 4 % en un an au cours du 1<sup>er</sup> semestre, atteignant 3 % des quantités vendues totales de cette catégorie.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

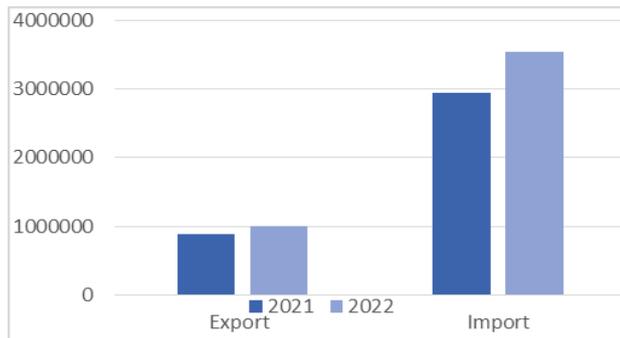
### 3- Commerce extérieur

Selon un communiqué de la douane française, en juin 2022, les importations continuent de croître mais à un rythme moindre. Elles augmentent de 0,7 milliard, après 1,3 milliard en mai et 1,4 milliard en avril, pour atteindre 62,1 milliards en juin. Les exportations, dont la croissance est également moins prononcée ce mois-ci (+0,4 milliard en juin après +1,2 milliard en mai et +0,7 milliard en avril), s'établissent à 48,8 milliards. Depuis le début de l'année 2022, la hausse des importations, comme celle des exportations continue d'être avant tout tirée par celle des prix.

En dressant le bilan de l'année 2022, les échanges extérieurs ont largement repris par rapport à 2021, année marquée par un gel des flux commerciaux surtout au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2022. Mais les échanges se sont également intensifiés par rapport 2019 surtout en termes d'exportations.

En termes d'importations, on constate ce premier semestre de 2022 une augmentation de 21 %. A leurs tours les exportations ont

aussi pris 13 % de plus qu'au premier semestre de 2021.



## Importations

Dans ce premier semestre de 2022, les trois principaux pays fournisseurs de produits de la mer sont le Royaume-Uni, la Norvège et l'Espagne.

Pour le Royaume-Uni, on constate une augmentation en volumes et en valeurs assez forte (respectivement +40 et +71 %) par rapport aux importations de 2019, considérée comme une année type. Pour la Norvège, une évolution positive des valeurs a été enregistrée (+29 %) et elle ne s'accompagne pas d'une augmentation de volumes (-2 %), ce qui traduit une augmentation de prix de +28 %. Les importations en provenance de l'Espagne ont également été plus importantes par rapport à 2019 en termes de volumes (+12 %) et en termes de valeurs (+23 %).

Par rapport à 2021, les importations ont connu une disparité d'évolution : -16 % en volumes et +6 % en valeurs pour le Royaume-Uni, même tendance pour la Norvège avec une régression de volumes de 16 % et une progression de valeurs de 34 %. Concernant l'Espagne, on constate une faible augmentation de volume (+3 %) et une augmentation modérée de valeurs (+15 %).

Pendant ce 1<sup>er</sup> semestre de 2022, les espèces les plus importées sont le saumon, la crevette tropicale et le cabillaud qui représentent respectivement 16 %, 7 % et 5 % du volume des importations françaises. Ce sont aussi les espèces qui pèsent le plus en valeurs avec des

pourcentages respectifs de : 26 %, 10 % et 7 %. Le saumon a connu une augmentation d'importation de +2 % en valeurs par rapport à 2021 et de +24 % par rapport à 2019, les importations pour la crevette tropicale sont restées stables par rapport à 2021 et ont augmenté de +18 % par rapport à 2019. Concernant le cabillaud, la valeur des importations a diminué par rapport à 2019 et 2021 respectivement de -22 % et -14 %. La coquille Saint-Jacques qui fait partie des espèces les plus importantes en France a connu une baisse en valeur par rapport à 2019 et 2021 respectivement de -21 % et -25 %.

En termes de volumes, le saumon a été moins importé en ce 1<sup>er</sup> semestre de 2022, -29 % par rapport à 2021, mais enregistre une légère hausse (+4 %) par rapport à 2019. La même tendance a été enregistrée pour la crevette tropicale, (-20 %) par rapport à 2021 et (+5 %) par rapport à 2019. Pour le cabillaud, les chiffres sont en baisse en valeurs comme en volumes, les quantités importées ont diminué de -25 % par rapport à 2021 et de -28 % par rapport à 2019. La coquille Saint-Jacques a vu ses importations chuter de -14 % par rapport à 2019 et -21 % sur une année.

41 % des valeurs des importations françaises en ce 1<sup>er</sup> semestre de 2022 sont constituées de produits frais, 38 % de produits congelés, 17 % de produits préparés et 3 % de poissons fumés.

## Exportations

Les exportations ont connu une évolution positive en valeurs pendant ce premier semestre de 2022 par rapport à celui de 2021 (+13 %). Les flux vers les principaux 10 pays destinataires des produits aquatiques français se sont cette année intensifiés de 22 % en valeurs par rapport à 2019 mais ont reculé légèrement par rapport à 2021 de -1 %.

En particulier, pour l'Italie qui est le premier pays destinataire de la France, le volume des

exportations est resté le même par rapport à 2019 mais a diminué de -16 % par rapport à 2021. En valeurs, en comparant à 2021, les exportations ont reculé de -5 % et ont progressé de 27 % par rapport à 2019.

Pour l'Espagne, les valeurs des exportations ont augmenté par rapport à 2019 et 2021 respectivement de +25 % et +11 %, et ce, à l'inverse des volumes qui ont été en recul de -5 % et -17 % par rapport à l'année précédente et 2019. Pour la Belgique qui est 3<sup>e</sup> pays destinataire de la France, les évolutions en volumes et valeurs sur une année ont été négatives avec des pourcentages respectifs de -14 % et -2 %, inversement des évolutions en comparant à 2019 qui ont été marquées par une tendance positive de +18 % en valeur et +12 % en volume.

Parmi les 10 principaux clients de la France, seuls les flux vers le Royaume-Uni régressent, d'une manière assez prononcée, -47 % en valeurs et -51 % en volumes par rapport à 2019. C'était le 5<sup>ème</sup> pays de destination des produits aquatiques français en valeur en 2019, ce n'est plus que le 8<sup>ème</sup> en 2022. Signes de cette reconfiguration des flux post-Brexit, les exportations vers les Pays-Bas, 5<sup>ème</sup> client de la France, et vers la Pologne, 7<sup>ème</sup>, ont fortement progressé entre 2019 et 2022 : respectivement +66 % et une multiplication par quatre.

Par espèce, les flux d'export de saumon, 1<sup>ère</sup> espèce exportée, ont augmenté de +68 % par rapport à 2019 et presque doublé en 2020 alors qu'ils ont brisé cette tendance en 2022 par une diminution de 12 %. Les exportations d'huître, 2<sup>e</sup> produit aquatique français exporté, ont progressé sur une année de 28 % et de 22 % par rapport à 2019. La crevette en 3<sup>e</sup> position brise aussi sa tendance de croissance avec -7 % d'exportations en moins en ce semestre de 2022. Ensuite, les exportations de coquille Saint-Jacques, 4<sup>e</sup> espèce exportée, ont suivi la même tendance de -26 % en 2022 après des évolutions positives respectives de +41 % et

49 % par rapport à 2019 et 2021. Pour la langoustine, on a enregistré une multiplication par 22 des exportations par rapport à 2020 et par 13 par rapport à 2019 alors qu'en terme de valeur, les exportations n'ont augmenté que de +58 %. La crevette tropicale, 6<sup>e</sup>, reste en-dessous des niveaux de 2019 (-27 %). La truite, 7<sup>e</sup> produit d'export est en hausse continue depuis 2019 : +10 % par rapport à 2019, +34 par rapport à 2020 et +21 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre de 2021.

Concernant les thons, l'albacore et le listao exportés sont en baisse continue depuis 2019 (chute d'un tiers entre 2019 et 2020 en valeur puis -27 % en 2021 pour finir sur des niveaux de valeurs d'exportations en 2022 qui sont inférieures à -58 % que 2019), cette baisse touche l'albacore beaucoup plus que le Listao. Le cours moyen du listao ayant grimpé de +48 % sur un an, soit 39 % plus cher qu'en 2019 de même pour l'albacore, les prix à l'export ont connu une forte hausse de +41 % par rapport à 2021 et de +37 % par rapport à 2019.

#### 4- Consommation

**Les ménages français ont consommé 674 446 tonnes de produits aquatiques en 2021, +6 % par rapport à 633 471 tonnes en 2019 et +0,1 % par rapport à 673 765 tonnes en 2020. Avec la hausse du prix moyen des produits aquatiques, les dépenses se sont encore accrues en 2021 pour atteindre un pic jamais égalé de 8,1 milliards d'euros (+9 % par rapport à 7,5 milliards d€ en 2019 et +2 % par rapport à 8 milliards d€ en 2020).**

En effet, l'année 2022 est marquée par un taux d'inflation très élevé, ce qui fait que les dépenses alimentaires ont baissé de 1,7 % d'après les dernières données du panel Kantar. Un recul plus marqué en termes de dépenses sur les achats des produits frais a été constaté (-6,2 %) par rapport à l'année 2021, alors que pour les produits de grande

consommation les dépenses ont augmenté (+ 0,4 %).

Parmi les évolutions de dépenses les plus marquée, on constate que les poissonneries marquent une baisse de -10,2 %. Concernant les dépenses en traiteur de la mer, elles ont reculé de -0,6 % par rapport à 2021.

D'un point de vue sociodémographique, les ménages modestes sont les plus impactés par cette inflation, (- 5,4 %) mais que les ménages aisés voient également leurs dépenses reculer nettement depuis le début de l'année (- 3,2 %).

### Produits frais

Sur un an, la consommation des produits aquatiques frais a reculé de -13 % en valeurs et en -16 % en volumes. Les prix de ces derniers sont à la hausse (+ 4,3 %) et par conséquent, l'indice de pénétration a reculé de -1,6 % en se rapportant au 1<sup>e</sup> semestre de 2021.

La quantité de poissons frais consommée a chuté de -17 % en une année de même que les dépenses dans cette catégorie qui ont baissé de -12 %. Quant au prix, ils sont à la hausse (+ 6,2 %).

En raisonnant par espèce, excepté la sardine, la truite et le merlu dont les volumes d'achat ont augmenté, toutes les autres espèces de poissons frais montrent une tendance de consommation négative avec des prix en hausse. Les chiffres montrent en effet une augmentation de + 24,6 % des quantités de sardines achetées pendant ce 1<sup>e</sup> semestre de 2022, + 14,8 % pour la truite et + 6,8 % pour le merlu, les prix de ces 3 espèces enregistrant des évolutions respectives de - 0,5 %, - 3 % et + 2,4 % par rapport aux prix en 2021.

Les volumes des autres produits aquatiques frais sont majoritairement en diminution sur un an, il s'agit : du saumon (- 28,9 %), du cabillaud (- 31,9 %), du bar (- 16,3 %), des dorades (- 15,2 %), des maquereaux (- 13,3 %), du lieu noir (- 10,1 %) et du merlan (- 7,7 %). A l'inverse, les cours de toutes ces espèces sont

en hausse : le prix de saumon a augmenté de + 16,7 % sur une année, le cabillaud de + 13,9 % et le lieu noir de + 13,8 %. Les autres poissons frais présentent des augmentations qui vont de + 2,4 % pour la truite jusqu'à + 7,9 % pour le loup bar.

Quant aux céphalopodes, crustacés et coquillages, les quantités achetées toutes espèces confondues ont diminué à leur tour de - 19,3 % et les dépenses sont également en décroissance (- 18,1 %). Le nombre de clients consommateurs se rétracte aussi à un pourcentage de - 10,3 % alors que les prix moyens ont grimpé de + 1,5 % que le 1<sup>e</sup> semestre de 2021.

Données de vente en halles à marée au 1<sup>er</sup> semestre 2022

## Par espèce

Principales espèces	Volumes (en kg) au 1 <sup>er</sup> semestre 2021	Valeurs (en €) au 1 <sup>er</sup> semestre 2021	Volumes (en kg) au 1 <sup>er</sup> semestre 2022	Valeurs (en €) au 1 <sup>er</sup> semestre 2022	Évolution 2022/2021 sur les volumes (en %)	Évolution 2022/2021 sur les valeurs (en %)	Prix moyen au 1 <sup>er</sup> semestre 2021 (en €)	Prix moyen au 1 <sup>er</sup> semestre 2022 (en €)	Évolution du prix moyen 2022/2021 (en %)
COQUILLE ST JACQUES	13 445 467	31 406 327	15 856 913	40 689 976	8%	30%	2,34	2,57	10%
SARDINE COMMUNE	10 668 217	8 071 378	13 197 735	10 038 006	24%	24%	0,76	0,76	1%
MERLU COMMUN	6 905 587	21 900 876	8 228 779	27 726 164	19%	27%	3,17	3,37	6%
BAUDROIES	6 546 512	31 441 805	6 591 003	35 493 649	1%	13%	4,80	5,39	12%
BUCCIN dit BULOT	5 389 205	10 308 000	5 423 721	12 655 077	1%	23%	1,91	2,33	22%
MAQUEREAU COMMUN	4 326 721	8 449 948	4 390 897	8 609 824	1%	2%	1,95	1,96	0%
MERLAN	3 486 453	7 381 246	3 546 726	8 325 846	2%	13%	2,12	2,35	11%
LIEU NOIR	3 477 274	7 132 428	2 781 315	7 321 956	-20%	3%	2,05	2,63	28%
AMANDE DE MER	956 282	460 066	2 554 468	1 381 177	167%	200%	0,48	0,54	12%
SEICHE COMMUNE	2 898 276	13 452 096	2 553 585	13 907 341	-12%	3%	4,64	5,45	17%
CONGRE	2 303 067	3 061 958	2 186 181	3 611 033	-5%	18%	1,33	1,65	24%
LINGUE FRANCHE	1 328 453	2 761 772	2 184 513	5 650 234	64%	105%	2,08	2,59	24%
EGLEFIN	1 980 498	4 871 543	2 162 240	5 516 824	9%	13%	2,46	2,55	4%
MERLAN BLEU d'it POUTASSOU	2 009 962	4 286 874	1 912 446	4 374 518	-5%	2%	2,13	2,29	7%
SOLE COMMUNE	2 559 276	34 109 570	1 805 732	31 895 277	-29%	-6%	13,33	17,66	33%

## Par halle à marée

	Volumes (en kg) au 1 <sup>er</sup> semestre 2021	Valeurs (en €) au 1 <sup>er</sup> semestre 2021	Volumes (en kg) au 1 <sup>er</sup> semestre 2022	Valeurs (en €) au 1 <sup>er</sup> semestre 2022	Évolution 2022/2021 sur les volumes (en %)	Évolution 2022/2021 sur les valeurs (en %)	Évolution du prix moyen 2022/2021 (en %)
<b>ATLANTIQUE</b>	<b>18 486 199</b>	<b>98 970 390</b>	<b>18 274 849</b>	<b>100 944 857</b>	<b>-1%</b>	<b>2%</b>	<b>3%</b>
Arcachon	830 166	6 250 518	756 264	5 740 684	-9%	-8%	1%
Ile d'Yeu	11 559	73 108	10 511	58 217	-9%	-20%	-12%
La Rochelle	868 929	4 802 078	1 198 359	5 888 640	38%	23%	-11%
La Turballe	2 493 049	9 552 063	2 350 421	9 474 703	-6%	-1%	5%
Le Croisic	1 221 545	9 324 803	935 280	7 647 295	-23%	-18%	7%
Les Sables d'Olonne	3 956 250	23 033 430	3 206 636	22 411 834	-19%	-3%	20%
Noirmoutier	1 086 499	8 190 041	1 052 663	8 268 688	-3%	1%	4%
Oléron	2 287 443	14 381 210	1 886 535	13 264 922	-18%	-8%	12%
Royan	529 050	5 219 038	556 375	5 727 436	5%	10%	4%
St Gilles Croix de Vie	1 105 681	4 556 395	1 224 907	5 164 399	11%	13%	2%
St Jean de Luz	4 096 029	13 587 705	5 096 899	17 298 038	24%	27%	2%
<b>BRETAGNE SUD</b>	<b>27 550 692</b>	<b>99 915 076</b>	<b>27 955 130</b>	<b>111 371 783</b>	<b>1%</b>	<b>11%</b>	<b>10%</b>
Audierne	711 688	5 410 098	813 092	7 168 176	14%	32%	16%
Concarneau	1 539 113	10 307 189	1 992 383	13 258 458	29%	29%	-1%
Douarnenez	4 617 741	4 126 551	3 108 718	2 764 911	-33%	-33%	0%
Le Guilvinec	7 675 159	32 072 880	8 051 961	35 636 204	5%	11%	6%
Loctudy	1 345 822	5 568 670	1 752 604	7 739 608	30%	39%	7%
Lorient	9 461 009	34 665 319	9 065 608	34 996 442	-4%	1%	5%
Quiberon	828 236	3 488 056	758 916	4 266 557	-8%	22%	33%
St Guenolé	1 371 925	4 276 314	2 411 848	5 541 428	76%	30%	-26%
<b>MANCHE</b>	<b>33 387 395</b>	<b>91 059 093</b>	<b>35 457 952</b>	<b>110 130 425</b>	<b>6%</b>	<b>21%</b>	<b>14%</b>
Brest	1 098 408	5 471 498	1 354 929	7 586 070	23%	39%	12%
Cherbourg	2 698 576	6 107 311	3 254 985	8 557 492	21%	40%	16%
Dieppe	2 747 370	7 348 016	3 118 209	9 290 411	13%	26%	11%
Erquy	6 474 872	16 881 475	6 967 326	20 449 749	8%	21%	13%
Fecamp	1 587 565	5 059 000	1 500 923	5 278 518	-5%	4%	10%
Grandcamp	1 042 415	2 551 493	889 691	2 482 176	-15%	-3%	14%
Granville	5 773 038	11 354 991	6 057 466	14 362 967	5%	26%	21%
Port en Bessin	4 000 481	9 643 098	3 930 663	10 725 561	-2%	11%	13%
Roscoff	2 608 958	11 735 388	2 706 442	14 723 561	4%	25%	21%
St Malo	864 500	1 770 295	859 845	1 792 888	-1%	1%	2%
St Quay Portrieux	4 491 211	13 136 529	4 817 473	14 881 033	7%	13%	6%
<b>MEDITERRANEE</b>	<b>3 389 428</b>	<b>19 487 777</b>	<b>3 591 307</b>	<b>21 612 420</b>	<b>6%</b>	<b>11%</b>	<b>5%</b>
Agde	609 766	3 668 915	592 564	3 980 273	-3%	8%	12%
Le Grau du roi	1 137 637	7 110 157	1 134 503	7 573 837	0%	7%	7%
Port la Nouvelle	542 677	2 564 263	669 581	3 257 216	23%	27%	3%
Sète	1 099 348	6 144 442	1 194 660	6 801 095	9%	11%	2%
<b>NORD</b>	<b>9728490</b>	<b>21203568</b>	<b>10153994</b>	<b>25334919</b>	<b>4%</b>	<b>19%</b>	<b>14%</b>
Boulogne	9728490	21203568	10153994	25334919	4%	19%	14%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR